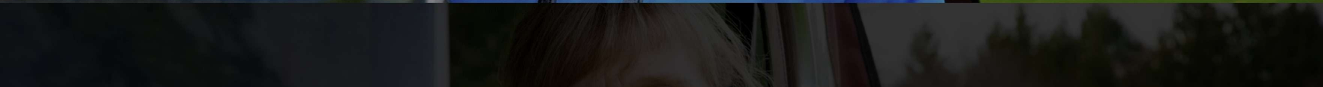
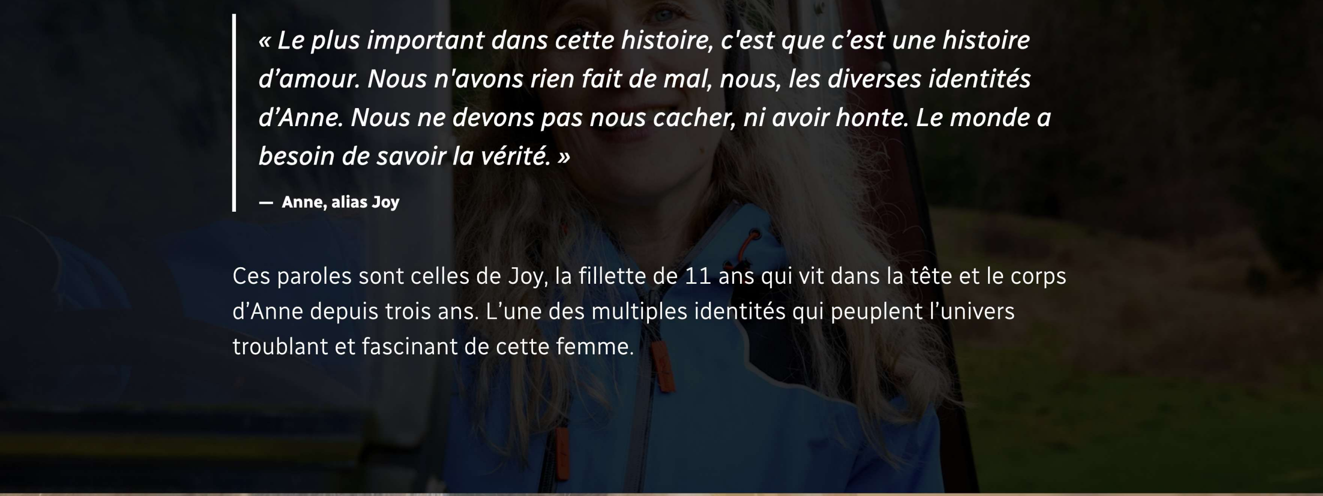
Anne et ses mondes

Anne a à la fois 54 ans, 5 ans et 11 ans. Après avoir vécu des traumatismes sévères durant son enfance, la spécialiste des oiseaux de proie a développé un trouble dissociatif de l'identité, ce qu'on appelait autrefois le trouble de la personnalité multiple. Rencontre intime avec une Britanno-Colombienne qui souhaite abattre les mythes et les préjugés.

UN PHOTOREPORTAGE DE MONIQUE POLLONI ET CAMILLE VERNET

PUBLIÉ LE 15 JUIN 2020 | PARTAGEZ



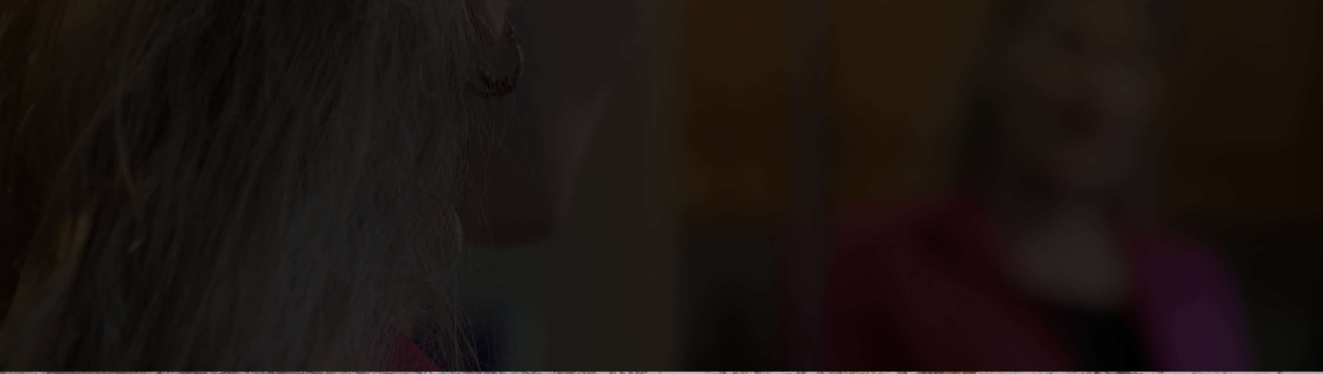


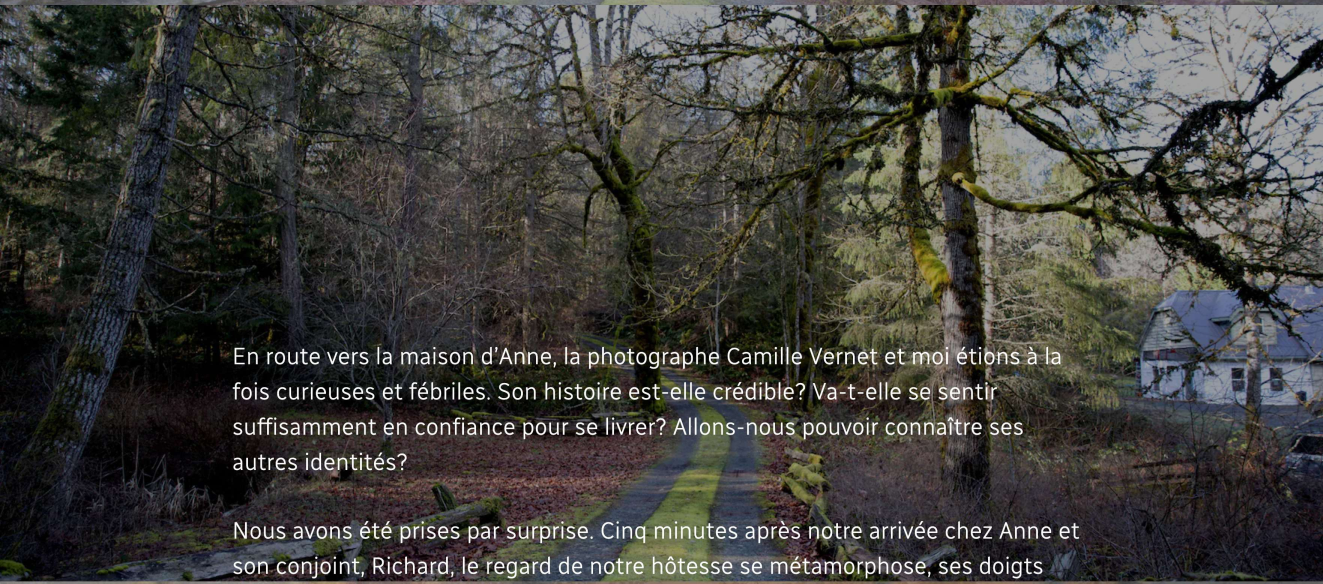
> *« Le plus important dans cette histoire, c'est que c’est une histoire d’amour. Nous n'avons rien fait de mal, nous, les diverses identités d’Anne. Nous ne devons pas nous cacher, ni avoir honte. Le monde a besoin de savoir la vérité. »*
>
> — **Anne, alias Joy**

Ces paroles sont celles de Joy, la fillette de 11 ans qui vit dans la tête et le corps d’Anne depuis trois ans. L’une des multiples identités qui peuplent l’univers troublant et fascinant de cette femme.

Contrairement au côté violent et dérangeant véhiculé par des films comme ***Glass***, ***Sybil*** ou ***Psycho***, la réalité est bien différente pour la plupart des personnes qui vivent avec le trouble dissociatif de l’identité (TDI).

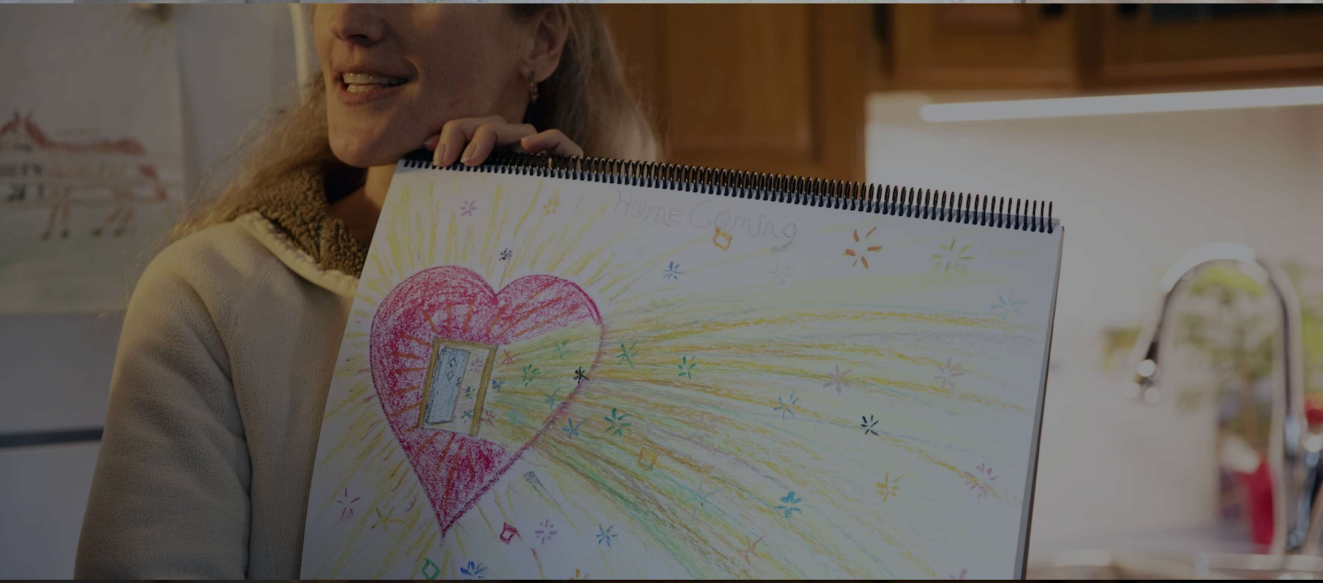
J’ai entendu parler d’Anne par une amie qui la décrivait comme une personne d’exception à plusieurs niveaux. Après de nombreux échanges téléphoniques, elle a accepté de nous accueillir et de nous raconter ce qu’elle vit.





En route vers la maison d’Anne, la photographe Camille Vernet et moi étions à la fois curieuses et fébriles. Son histoire est-elle crédible? Va-t-elle se sentir suffisamment en confiance pour se livrer? Allons-nous pouvoir connaître ses autres identités?

Nous avons été prises par surprise. Cinq minutes après notre arrivée chez Anne et son conjoint, Richard, le regard de notre hôtesse se métamorphose, ses doigts commencent à se crisper et son corps se transforme graduellement pour adopter une posture de fillette.

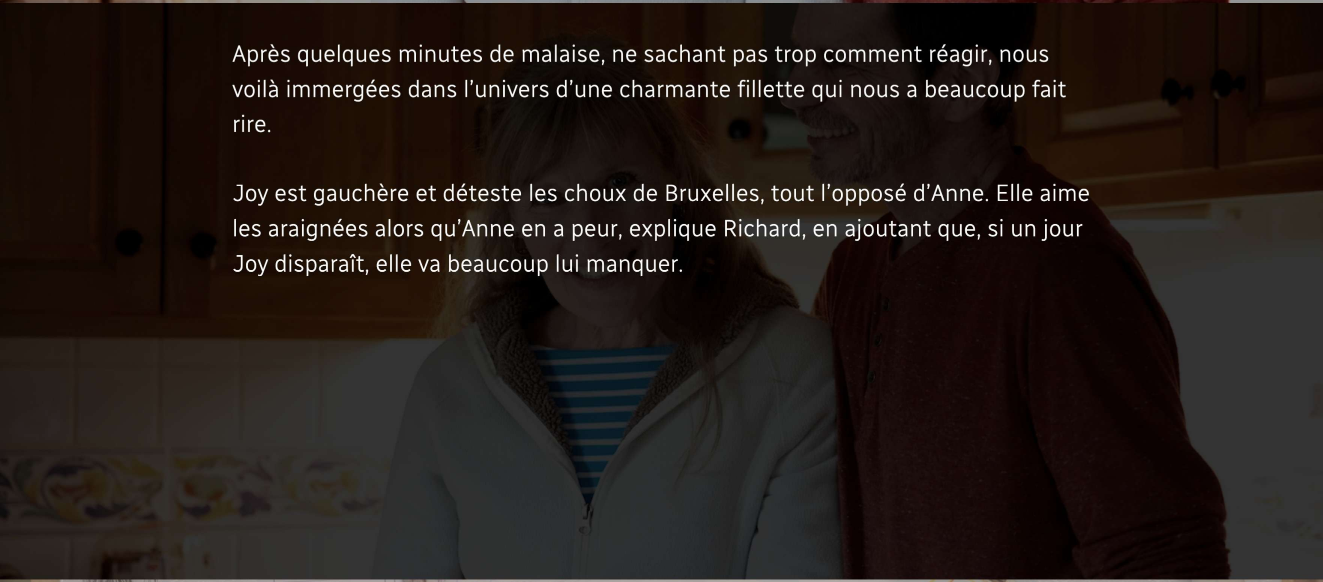


Joy

Bien qu’Anne nous ait prévenues, Camille et moi avons été déstabilisées quand Joy a fait son apparition en sautillant de joie.

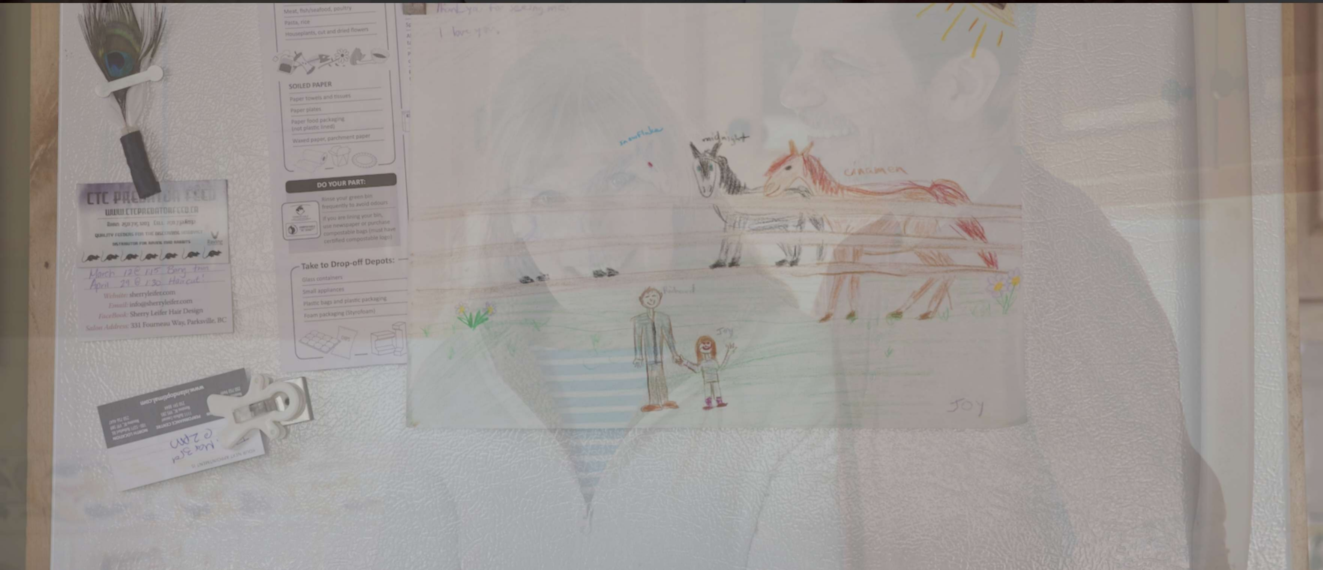
Richard, le conjoint d’Anne, nous le confirme en nous rassurant : « Tiens, Joy est avec nous! » Il rappelle avec bienveillance à la fillette que l’entrevue est avec Anne et non avec elle.

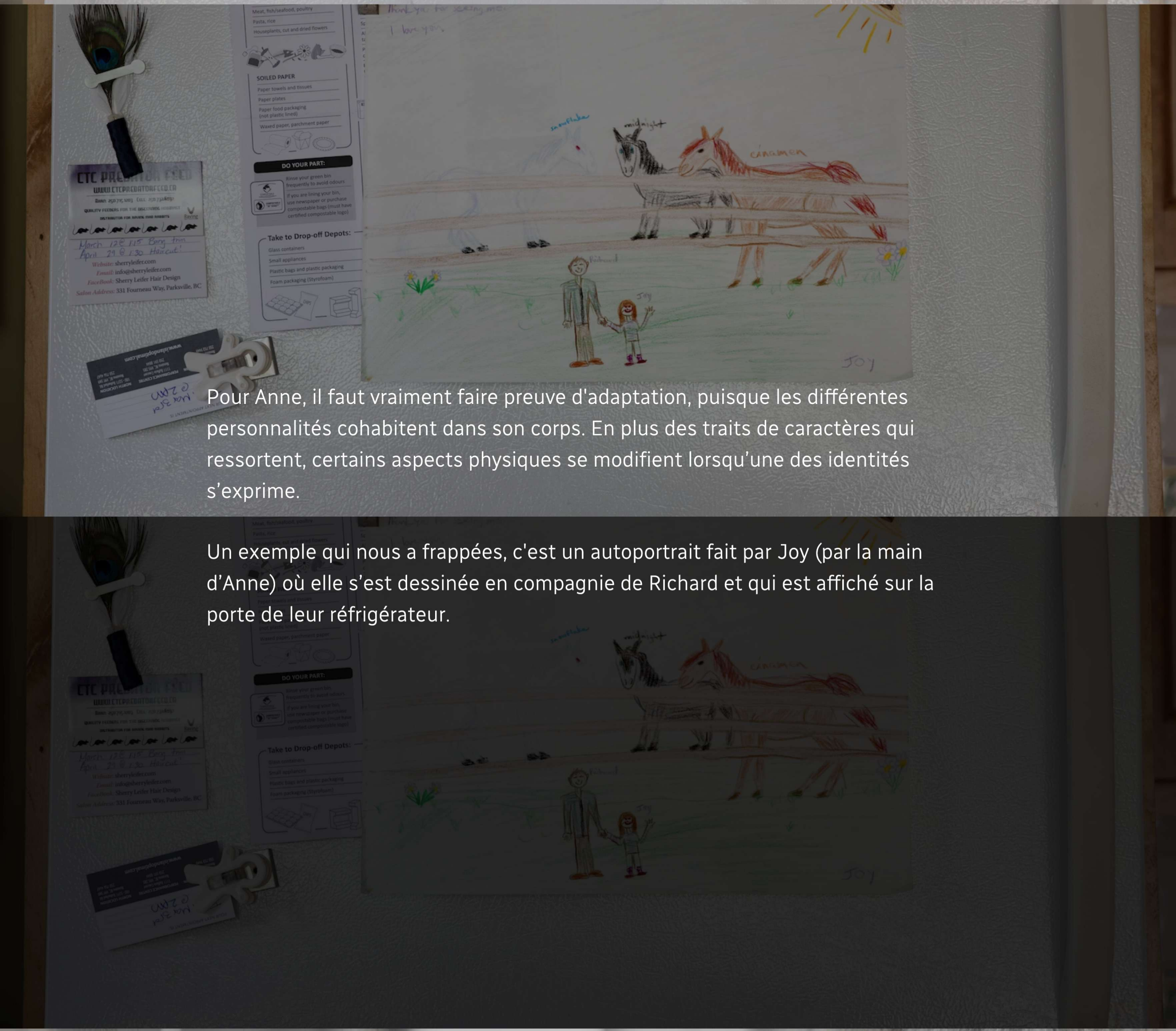
> ***« C’est Anne qui a fait ce dessin en 2009, avant d’être consciente que nous, les identités, nous existions. Nous sommes toutes là sur ce dessin. »***
>
> — Joy



Après quelques minutes de malaise, ne sachant pas trop comment réagir, nous voilà immergées dans l’univers d’une charmante fillette qui nous a beaucoup fait rire.

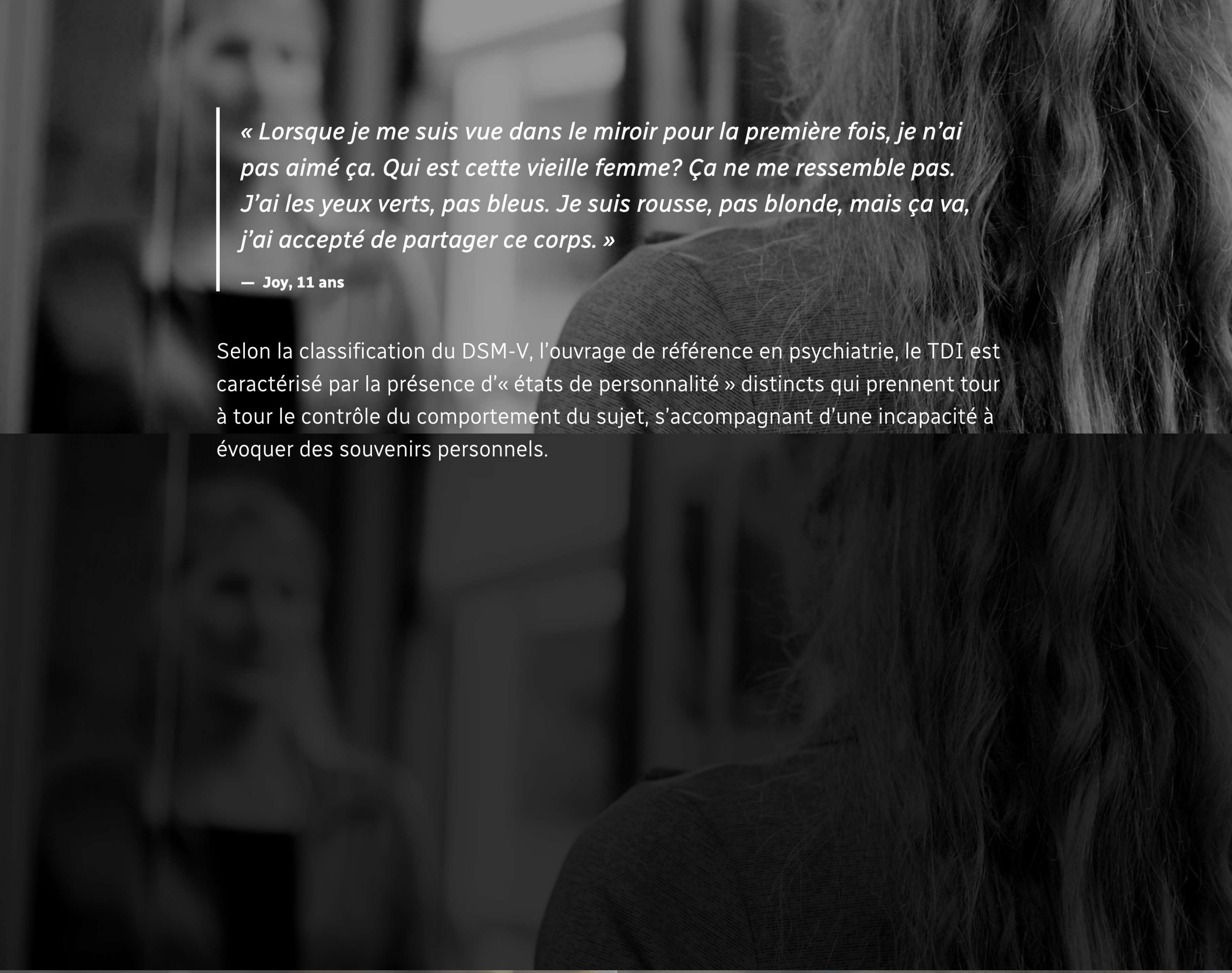
Joy est gauchère et déteste les choux de Bruxelles, tout l’opposé d’Anne. Elle aime les araignées alors qu’Anne en a peur, explique Richard, en ajoutant que, si un jour Joy disparaît, elle va beaucoup lui manquer.





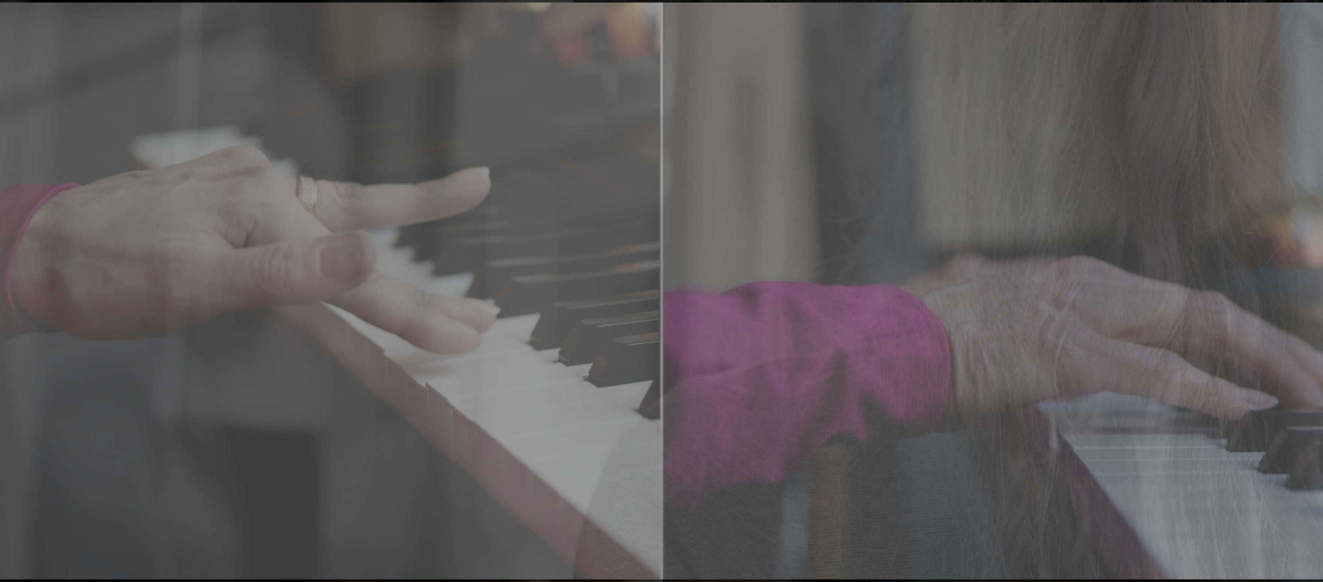
Pour Anne, il faut vraiment faire preuve d'adaptation, puisque les différentes personnalités cohabitent dans son corps. En plus des traits de caractères qui ressortent, certains aspects physiques se modifient lorsqu’une des identités s’exprime.

Un exemple qui nous a frappées, c'est un autoportrait fait par Joy (par la main d’Anne) où elle s’est dessinée en compagnie de Richard et qui est affiché sur la porte de leur réfrigérateur.



> *« Lorsque je me suis vue dans le miroir pour la première fois, je n'ai pas aimé ça. Qui est cette vieille femme? Ça ne me ressemble pas. J'ai les yeux verts, pas bleus. Je suis rousse, pas blonde, mais ça va, j'ai accepté de partager ce corps. »*
>
> **— Joy, 11 ans**

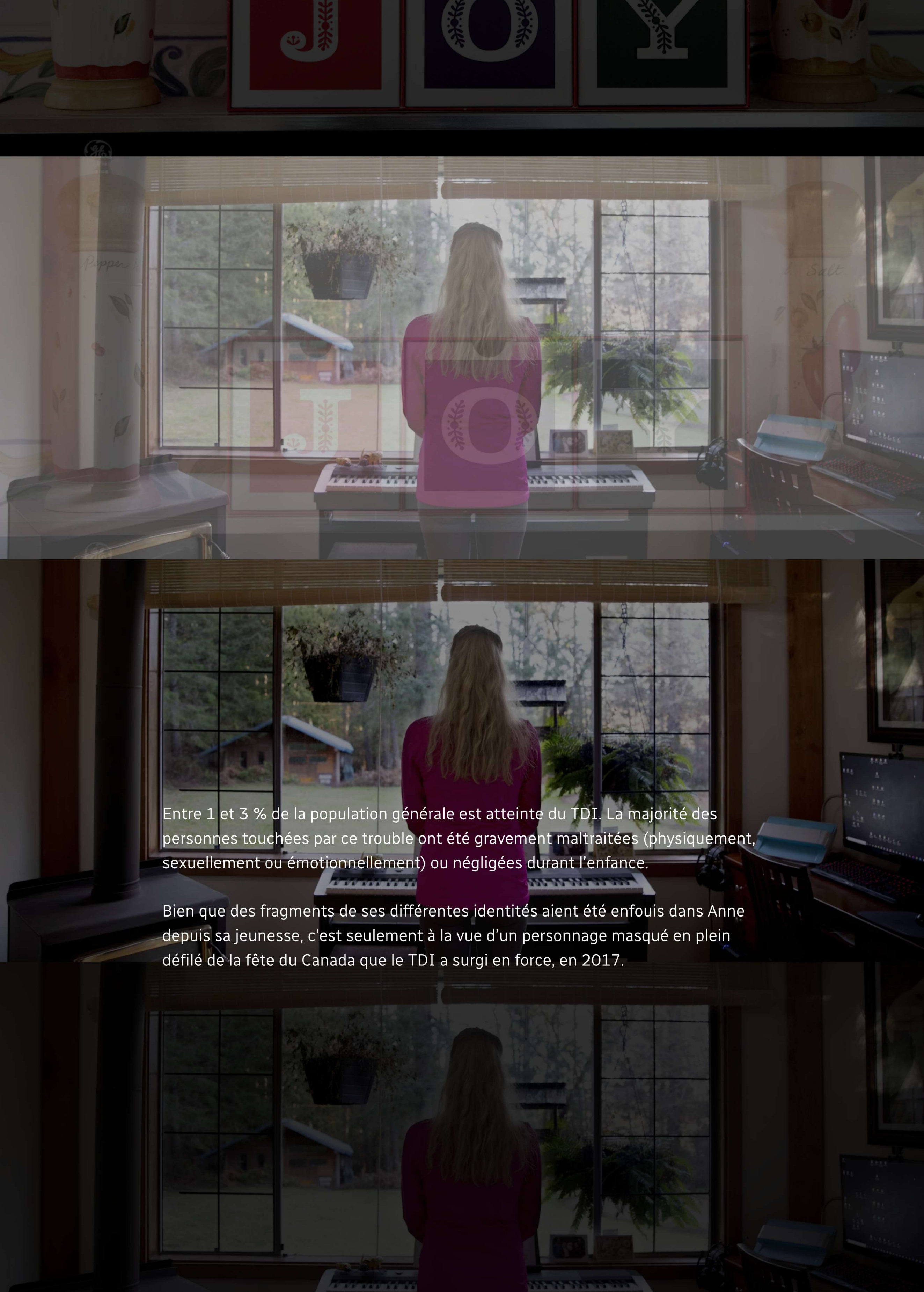
Selon la classification du DSM-V, l'ouvrage de référence en psychiatrie, le TDI est caractérisé par la présence d'« états de personnalité » distincts qui prennent tour à tour le contrôle du comportement du sujet, s'accompagnant d'une incapacité à évoquer des souvenirs personnels.



Quand Joy s'est mise au piano, nous avons immédiatement remarqué la différence. Elle joue, comme beaucoup d'enfants, des morceaux avec deux doigts et avec confiance. Lorsque Anne nous a joué du Bach, le contraste était étonnant, les mains ont pris une position différente et la timidité a fait surface.

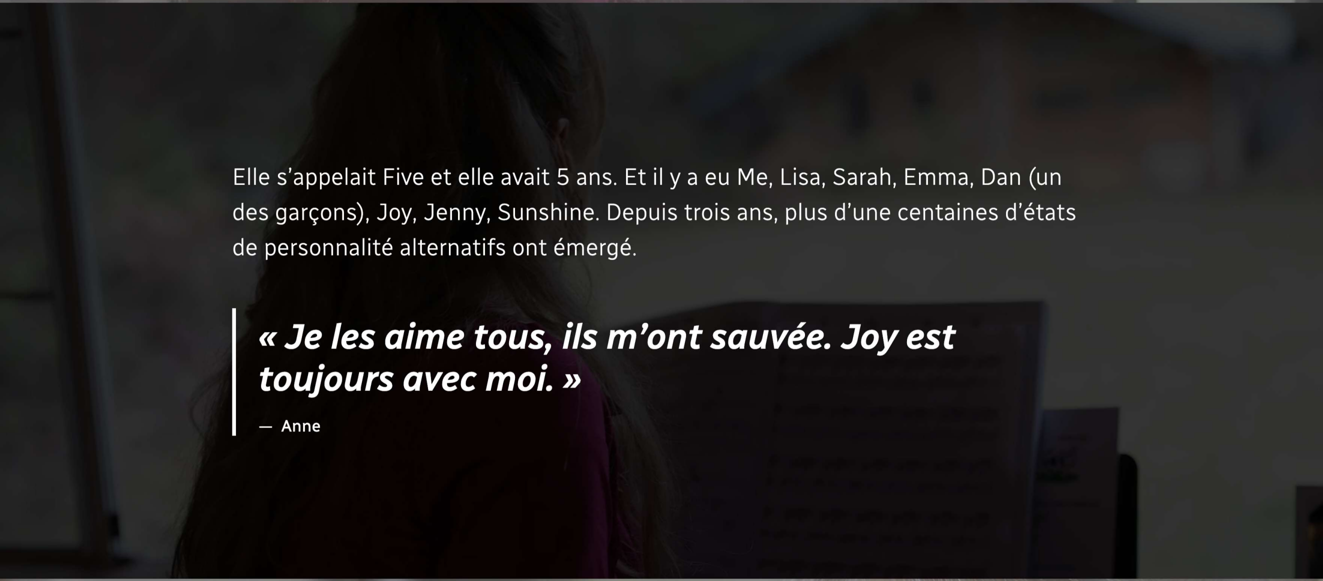
Pepper
Salt
JOY

> *« Anne doit comprendre qu'il était important de "nous" (les diverses identités) laisser nous exprimer pour lui dire ce que nous devions partager. Nous avons seulement un corps. Nous savons que c'est difficile pour elle. »*
>
> **— Joy, 11 ans**



Entre 1 et 3 % de la population générale est atteinte du TDI. La majorité des personnes touchées par ce trouble ont été gravement maltraitées (physiquement, sexuellement ou émotionnellement) ou négligées durant l’enfance.

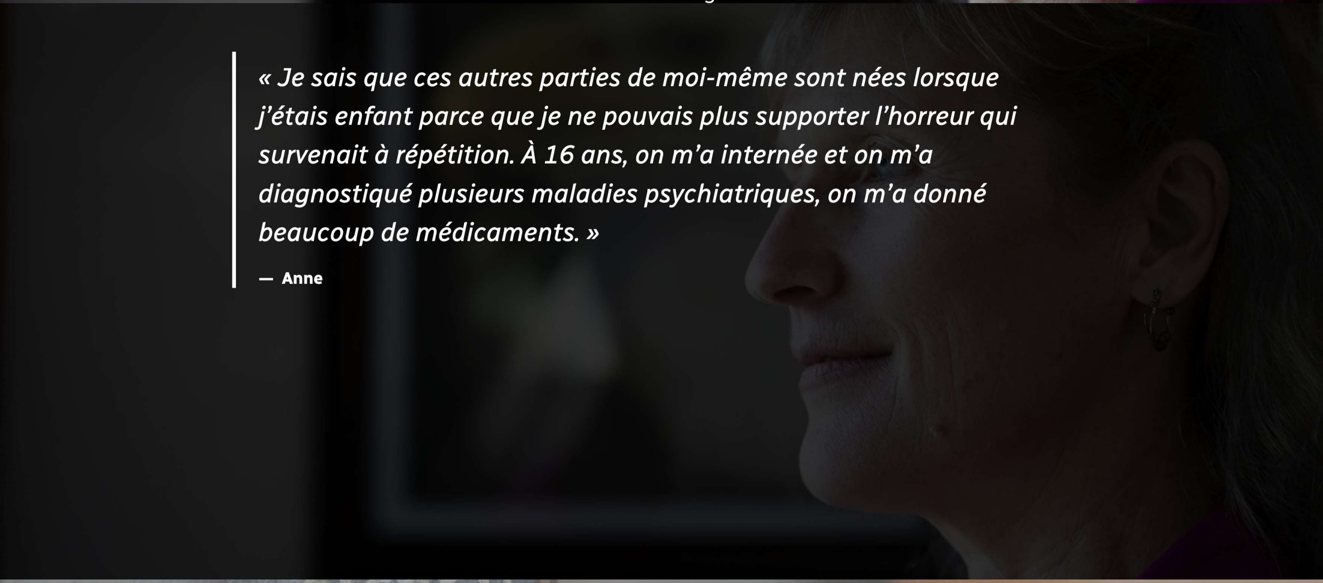
Bien que des fragments de ses différentes identités aient été enfouis dans Anne depuis sa jeunesse, c'est seulement à la vue d’un personnage masqué en plein défilé de la fête du Canada que le TDI a surgi en force, en 2017.



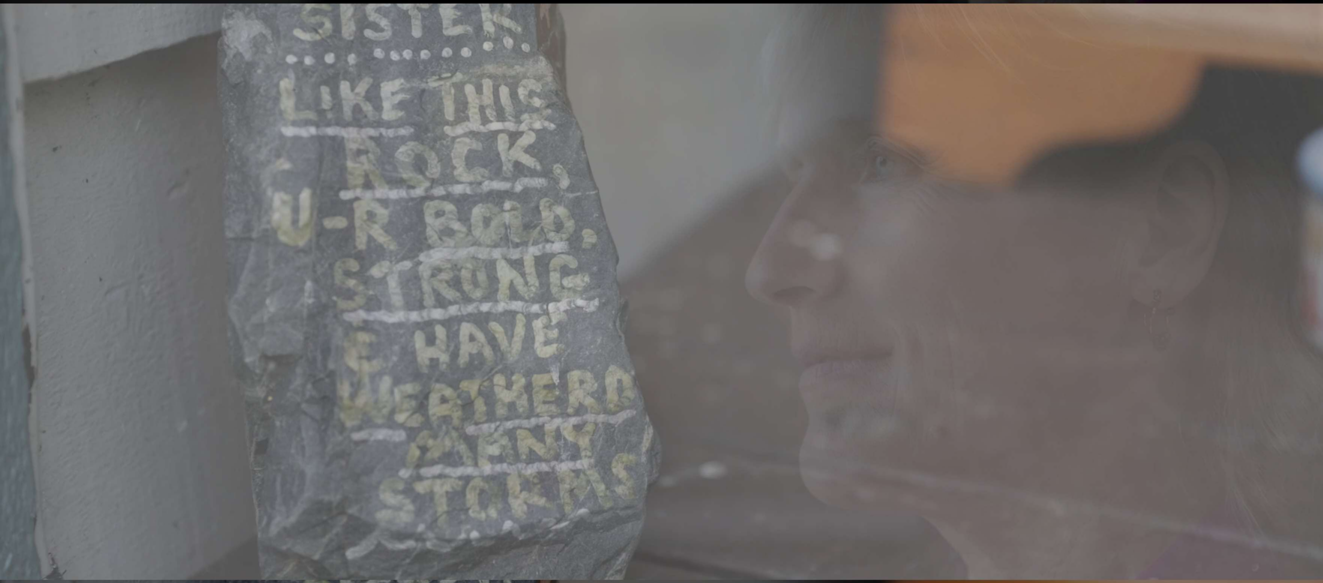
Elle s’appelait Five et elle avait 5 ans. Et il y a eu Me, Lisa, Sarah, Emma, Dan (un des garçons), Joy, Jenny, Sunshine. Depuis trois ans, plus d’une centaines d’états de personnalité alternatifs ont émergé.

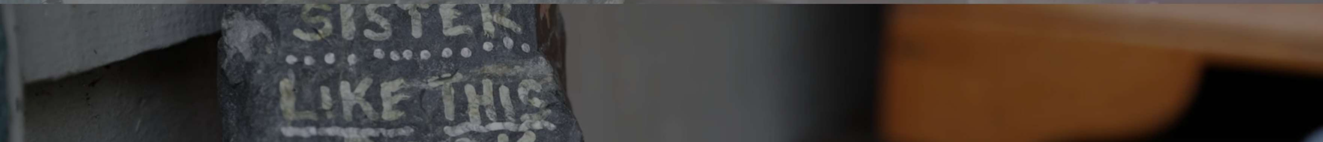
> ***« Je les aime tous, ils m’ont sauvée. Joy est toujours avec moi. »***
>
> — Anne

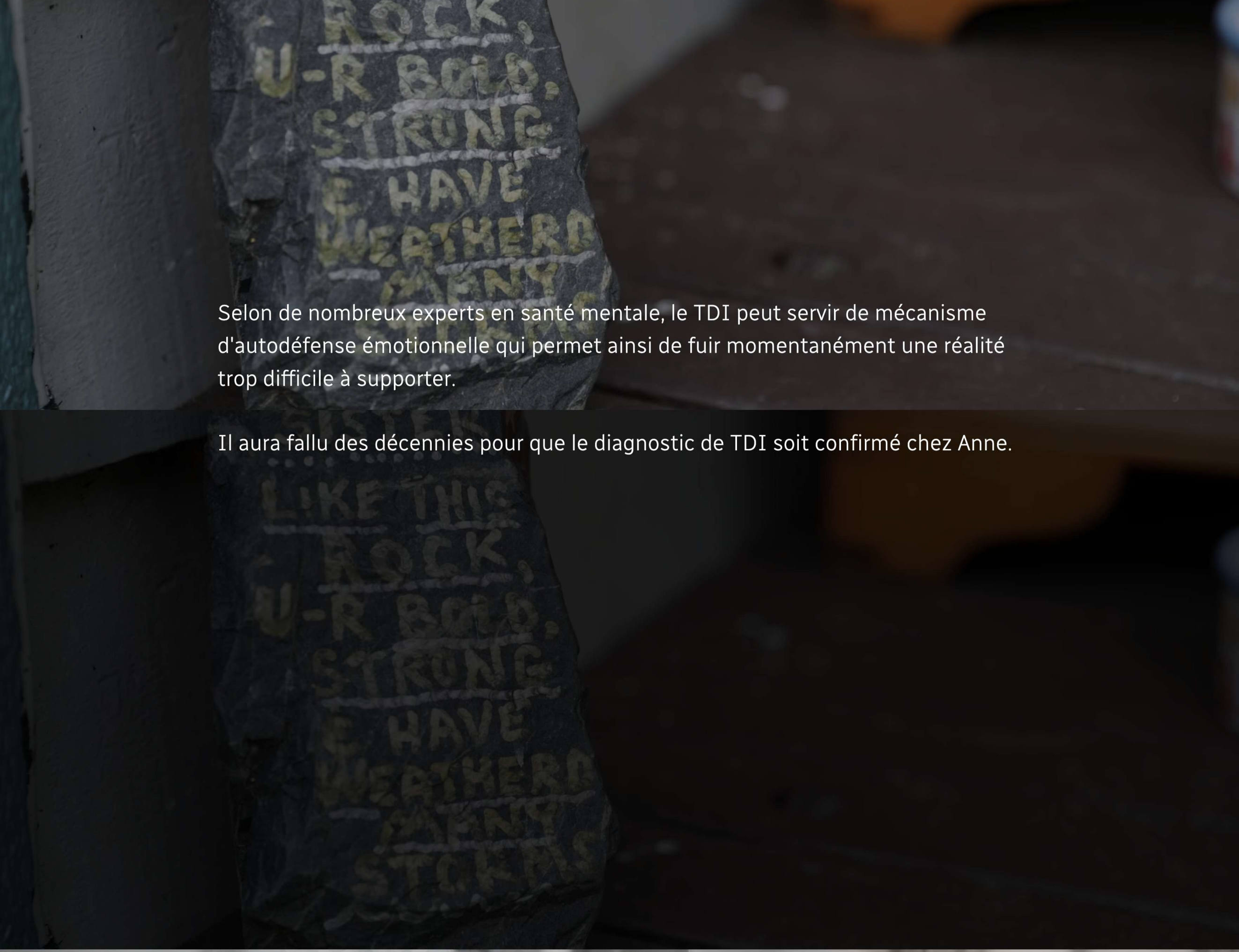
Anne dit avoir été victime d'abus sexuel de l’âge de 2 ans à 11 ans.



> *« Je sais que ces autres parties de moi-même sont nées lorsque j’étais enfant parce que je ne pouvais plus supporter l’horreur qui survenait à répétition. À 16 ans, on m’a internée et on m’a diagnostiqué plusieurs maladies psychiatriques, on m’a donné beaucoup de médicaments. »*
>
> **— Anne**



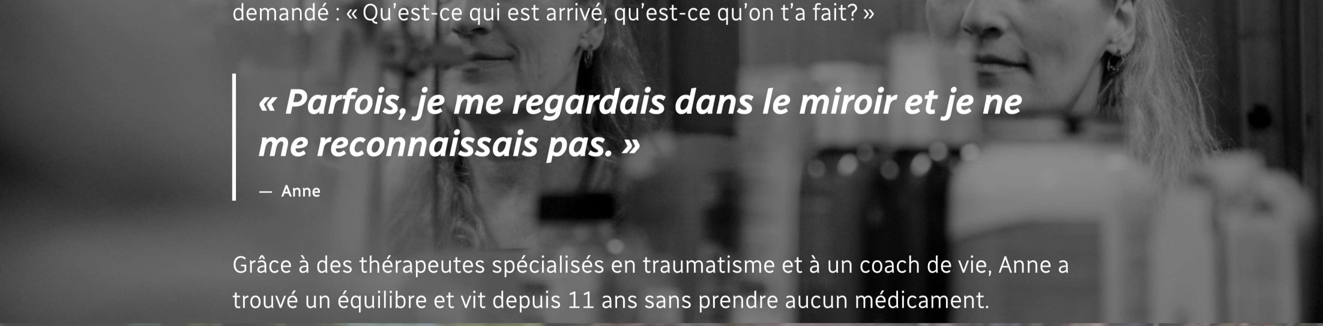




Selon de nombreux experts en santé mentale, le TDI peut servir de mécanisme d'autodéfense émotionnelle qui permet ainsi de fuir momentanément une réalité trop difficile à supporter.

Il aura fallu des décennies pour que le diagnostic de TDI soit confirmé chez Anne.

Elle a tout connu, Ativan, Halcion, Zoloft, Zyban, Imipramine, Lithium, Amitriptyline, etc., jusqu’à ce qu’elle rencontre une médecin de famille qui lui a



demandé : « Qu'est-ce qui est arrivé, qu'est-ce qu'on t'a fait? »

> ***« Parfois, je me regardais dans le miroir et je ne me reconnaissais pas. »***
>
> — Anne

Grâce à des thérapeutes spécialisés en traumatisme et à un coach de vie, Anne a trouvé un équilibre et vit depuis 11 ans sans prendre aucun médicament.

Le chemin de la découverte de soi s'est fait une étape à la fois pour Anne qui a choisi de s'établir dans l'île de Vancouver où la nature est omniprésente et joue un grand rôle dans sa guérison.

> ***« J'ai appris à m'accepter et à m'aimer. Les pièces du casse-tête commencent à se placer. »***
>
> — Anne